

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichnéonemouiens.*J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphadiens paléarctiques, Histiérides français.*L. Davy, à FOUGÈRE PAR CLÈVES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Étienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. PIC.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).

Mœurs et Métamorphoses d'insectes, par le Capitaine XAMBEU (suite).

Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (suite).

N'encombrons pas la nomenclature, par M. PIC (fin).

Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillies en Sicile et Sardaigne. II. partie, par Paul PIONNEAU.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.
Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique: **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101
 Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.

Prix en marks : 8,25 franco contre envoi mandat-poste.

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — Prix en marks 4,15.

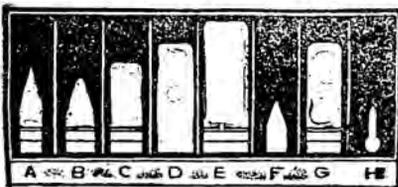
La famille des Gerambicides est sous presse.

2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés. Echantillons franco.

3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. } Un très grand
 0mk, 95pf le mille. } rabais
 4mk, 20pf les 5 000. } est accordé
 7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

M. Maurice PIC

Directeur de l'Echange

ACHÈTE ou ÉCHANGE

des Coléoptères rares, paléarctiques et exotiques, rentrant dans ses groupes d'étude : *Plinides, Malacodermes, Vésicants, Anthicides*, etc.

De nombreuses raretés ou nouveautés sont disponibles en échange.

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.)
 1891-1908

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

***Anthaxia salicis* v. nov. Jacqueti.** Avant-corps de coloration plus foncée que d'ordinaire avec les macules foncées très noires, base des élytres d'un vert doré, cette partie subtriangulaire bordée étroitement, et peu distinctement, de pourpré avec la partie postérieure des élytres (qui d'ordinaire est plus ou moins pourprée) d'un vert métallique à faibles reflets dorés. France Méridionale : Nyons (coll. Pic). La coloration de cette variété est bien particulière et la rend facilement reconnaissable. J'en possède un exemplaire que je crois avoir été recueilli par feu le D^r Jacquet.

***Rhagonycha morio* v. nov. doctoris.** ♀ Base des antennes, genoux et pattes plus ou moins testacées. Mont-Dore (D^r Martin in coll. Pic.)

***Rhagonycha Lederi* n. sp.** Allongé et étroit surtout ♂, brillant, pubescent de gris, entièrement noir avec les genoux un peu roussâtres ; prothorax presque carré, un peu rétréci en avant, fortement relevé sur son pourtour, impressionné sur le disque ; élytres très longs, surtout chez ♂, ruguleux. Long. 7, 5 8 mill. Sibérie : Chabarovska, etc. (Leder in coll. Pic). — Cette espèce, facile à reconnaître à sa forme étroite et allongée jointe à ses membres foncés, se place près de *elongata* Fall.

***Rhagonycha transbaicalica* Pic.** Assez allongé, brillant, pubescent de gris, noir ou noir de poix avec la base des antennes, une partie des pattes et la majeure partie du prothorax testacées ; prothorax étroit, presque carré, légèrement sinué sur les côtés, un peu relevé sur le pourtour, testacé avec le milieu du disque foncé ; élytres assez longs, ruguleux ; pattes foncées avec les genoux et les tibias plus ou moins testacés, les antérieurs un peu arqués à la base ; dessous du corps foncé. Long. 7-8 mill. Sibérie : Transbaïkalie (coll. Pic). — Sans doute très voisin de *Rh. Jakoblevi* v. *Smirnovi* Barov. (Rev. Russe Ent. VIII, p. 293), en différant au moins par la poitrine noire et par les pattes moins largement foncées. Consulter la diagnose dans l'*Echange*, n° 264.

***Malthodes Demaisoni* n. sp.** ♂. Étroit et allongé, brillant, éparsément pubescent de gris, en partie noir de poix, en partie roussâtre sur le dessus du corps avec les élytres à macule apicale jaune, presque entièrement jaune en dessous ; antennes foncées ; pattes foncées avec les cuisses, parfois les genoux, plus ou moins roussâtres. Tête assez longue, noire en arrière, roussâtre en avant et entre les yeux ; antennes noires, longues, un peu robustes et poilues ; prothorax paraissant un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, plus ou moins roussâtre, vaguement teinté d'obscur sur les côtés ou au milieu ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, d'un roux plus ou moins obscur, avec une macule apicale jaune ; dessous du corps largement

jaune ; σ^7 avant-dernier segment dorsal long, anguleux sur ses côtés au sommet, dernier assez long, étroit et simple, dernier segment ventral un peu long, subtronqué au sommet, avant-dernier spatuliforme, large, entaillé au sommet ; pattes plus ou moins foncées ou roussâtres, longues. Long. 3 mill. environ. Asie Mineure : Adana (coll. Ch. Demaison et Pic). — Par sa structure abdominale se rapproche un peu de *turcicus* Kiesw. mais l'avant-dernier segment dorsal est plus long et les derniers segments de l'abdomen sont différents ; diffère, en outre, de *turcicus* par la coloration tout autre. C'est avec un vif plaisir que je donne à cette nouveauté le nom d'un collègue des plus aimables et possesseur d'une intéressante collection de Coléoptères.

Hedobia (Pseudoclada) tricostata v. nov. **obscuricolor**. Coloration générale foncée avec les épaules seulement roussâtres et les antennes, larses aussi en partie, testacés. Chypre : Larnaca (coll. Pic).

Anthicus roseicollis var. nov. **portalegre** Coloration analogue à celle de *roseicollis* Pic, moins nettement pubescent que les exemplaires d'Algérie avec les dessins noirs un peu différents, la bande médiane foncée d'ordinaire réduite et isolée de la suture, ou tout au moins fortement rétrécie en dedans, tandis que la macule basale est plus ou moins triangulaire ; de forme moins robuste que *validus* Pic avec les pattes plus claires etc. Portugal : Portalegre. Reçu de Rolle.

Le Dr Fleischer m'a communiqué tout récemment un très intéressant *Hylophilus* qu'il a recueilli à Adamov près de Brünn, en Moravie ; cet insecte correspond à la description du *brevicornis* Perris et, d'autre part, il ressemble beaucoup à *pentatommus* Thoms. L'*Hylophilus* de Moravie, dont les articles 4 et suivants des antennes sont brusquement et nettement transverses, et dont le prothorax est muni de fossettes basales plus accentuées qui sont séparées par une carène nette, peut rentrer par sa structure antennaire, dans mon sous-genre *Pseudeuglenes* établi pour *pentatommus* Thoms. Il existe quelques différences entre les *Hylophilus* de Moravie et le *pentatommus* ♀ de ma collection, les antennes étant plus robustes chez le premier tandis que le prothorax est plus nettement impressionné et il s'agirait de savoir si ces différences sont réellement spécifiques et non sexuelles car, dans ce dernier cas, *brevicornis* Perris pourrait être le σ^7 de *pentatommus* Thoms. ♀. La capture simultanée des deux sexes, soit du *brevicornis* Perris, soit du *pentatommus* Thoms., capture qui se fera, je l'espère, sans trop tarder, nous permettra de formuler un jugement plus précis sur ces petits insectes qui sont actuellement insuffisamment étudiés et connus seulement par quelques spécimens isolés dans les collections.

Stylosomus nigrifrons Fleischer. Notre collègue Fleischer vient de décrire, sous le nom de *nigrifrons* (Wien. Ent. Zeit., XXVIII, p. 245, sept. 1909), un *Stylosomus* que j'ai antérieurement publié (*L'Echange*, n° 296) sous le même nom et qui vraisemblablement est une variété de *macer* Weise plutôt qu'une espèce propre.

Derocrepis race caucasica var. nov. **laterufa**. Robuste, très atténué postérieurement, pattes, antérieures surtout, épaisses, entièrement roussâtre avec le milieu du disque des élytres obscurci et à reflets métalliques verdâtres. Long. 3 mill. environ. Environs de Wladikaskas (coll. Pic). La coloration particulière de cette variété permet de la reconnaître à première vue.

Phylotreta ochripes v. nov. **burdigalensis**. Elytres à bordure foncée assez régu-

lière, sans élargissement maculiforme interne vers son milieu. France : Bordeaux (de Vauloger in coll. Pic).

Chloropterus versicolor v. nov. immaculata. Tête et prothorax immaculés, autrement dit coloration générale du corps plus ou moins rousse ou testacée. Sarepta (coll. Pic). C'est la var. A. de Morawitz (*Bull. Mosc.*, 1861, p. 163).

Chloropterus moldaviensis n. sp. Robuste, convexe, très brillant, noir avec les pattes et la tête rousses, le prothorax étant bordé antérieurement de cette même coloration ; antennes foncées à l'extrémité, roussâtres à la base ; élytres jaunes en partie et irrégulièrement bordés de noir. Tête rousse, assez fortement ponctuée, yeux gris, à peine saillants ; prothorax en majeure partie noir, court, rétréci en avant, assez élargi vers le milieu, un peu rétréci ensuite, à angles postérieurs très marqués, à ponctuation forte, assez écartée ; écusson foncé ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, un peu rétrécis postérieurement, fortement ponctués en rangées, jaunes, avec une bordure suturale et une bordure latérale médiane à contours irréguliers, sinués, celles-ci noires ; dessous du corps noir ; pattes rousses. Long. 4,5 m. Moldavie : vallée du Berlad (Montandon in coll. Pic). — Diffère à première vue de *versicolor* Mor., en plus de sa coloration, par la ponctuation plus forte et moins dense sur le prothorax.

Pour prendre date, je donne ci-dessus les diagnoses de deux nouveautés recueillies en Espagne par notre collègue Paganetti Hummler et dont je donnerai ultérieurement les descriptions plus détaillées.

Allotarsus monstrosipes. Oblongus, nigro-plumbeus, nitidus, griseo-pubescent et pilis obscuris hirsutus, pedibus plus minusve testaceis, femoribus nigris, tibiis posticis, validis, arcuatis, intus valde, dentatis. Long. 3-3,5 m. Très distinct par la structure des pattes postérieures.

Cryptocephalus Hummleri. Brevis et latus, nitidus, niger, antennarum basi pedibusque, tarsis nigris exceptis, testaceis ; capite nigro, labro flavo et vertex flavo bimaculato ; thorace convexo, subtiliter punctato, elytris distincte striato punctatis. Long. 3 m. Voisin de *ocellatus* Drap.

(A suivre.)

M. PIC.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite)

Silis brasiliensis n. sp. Relativement étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, presque entièrement foncé, élytres à bordure latérale blanchâtre. Tête noire, tachée de clair en avant et en dessous des antennes ; antennes noires, assez longues et grêles ; prothorax assez court, impressionné sur le disque, bilobé latéralement, lobe antérieur dentiforme, postérieur subdentiforme, plus long, les lobes étant pâles tandis que le reste de cet organe est noir ; élytres assez longs, noirs à bordure latérale blanchâtre effacée avant l'extrémité ; dessous du corps foncé avec l'abdomen bordé de clair ; pattes foncées. Long. 4,5 mill. Brésil : Bahia (E. Gounelle in coll. Pic). —

Voisin de *maculata* Pic, mais prothorax différent et plus noir, élytres à bordure claire, etc.

Silis Haenschi n. sp. ♂. Étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, en partie noir, en partie d'un testacé pâle. Tête large, noire avec les parties buccales testacées ; antennes grêles, noires (leur extrémité manque) ; prothorax testacé pâle à bande longitudinale noire médiane, plus large vers le milieu, sinué latéralement et courtement denté en arrière, en dessous d'une faible échancrure ; écusson noir ; élytres noirs à bordure suturale et bordure externe plus large, blanchâtres, les deux effacées en avant et en arrière ; dessous du corps foncé ; pattes testacées avec les tibias plus ou moins et tarses foncés. Long. 6 mill. Equateur (Haensch in coll. Pic). — Cette espèce de coloration particulière et ainsi facile à reconnaître, peut se placer dans le voisinage de *maculata* Pic et sans doute aussi près de *cephalotes* Gorh.

Silis humeralis n. sp. Par sa forme allongée et la structure de son prothorax rappelle beaucoup l'espèce précédente, mais les élytres sont noirs à l'exception d'une petite macule humérale pâle, le prothorax est moins largement testacé pâle sur les côtés, la tête est pâle avec une macule frontale noire, enfin les 3 ou 4 derniers articles des antennes sont blanchâtres. Long. 5-6 mill. Brésil et Guyane Française (coll. Pic).

Zonitis costatipennis n. sp. Assez allongé et relativement étroit, brillant presque glabre, noir avec la partie postérieure de la tête, le prothorax, l'écusson et la majeure partie des élytres testacés, ces derniers avec environ le tiers apical d'un noir un peu violacé. Tête courte, fortement ponctuée, testacée avec le front obscurci ; antennes noires, longues et un peu aplaties ; prothorax à peu près aussi long que large, rétréci en avant, sillonné sur le disque en arrière, à ponctuation forte et variablement écartée ; élytres longs, subparallèles, rétrécis et séparément arrondis au sommet, densément et ruguleusement ponctués, ornés chacun de trois côtes distinctes qui s'effacent vers le sommet ; dessous du corps et pattes foncés. Long. 17 mill. ? Dahomey (coll. Pic). — Peut prendre place près de *nigripes* Wat., bien distinct par sa forme plus allongée et ses côtes bien marquées sur les élytres.

Zonitoschema latipennis n. sp. Peu allongé, étroit et brillant sur l'avant-corps, large et presque mat sur les élytres, testacée-roussâtre avec les yeux, palpes, antennes et pattes noires. Tête assez longue, à ponctuation forte et écartée ; antennes longues et grêles, atteignant presque le sommet des élytres ; prothorax long, rétréci en avant, sinué latéralement, impressionné et subsilloné sur le disque, à ponctuation forte et plus ou moins écartée ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, un peu étranglés vers leur milieu, élargis ensuite, avec de vagues côtes dorsales ; dessous du corps de la coloration du dessus. Long. 18 mill. Afrique. Usambara (coll. Pic). — Diffère à première vue des espèces connues à élytres concolores, par la forme large des élytres et les pattes entièrement foncées ; paraît différer d'autre part de *Zonitis atrimembris* Fm. (qui pourrait bien rentrer dans le nouveau genre de Péringuey) par les antennes longues, la forme du corps, la taille avantageuse, etc..

Nemognatha innotatithorax (nouv.) Assez large, brillant, pubescent de gris, entièrement testacé à l'exception des yeux, de 2 macules subarrondies discales sur chaque élytre qui sont noirs et des antennes qui sont plus ou moins foncées, sauf à la base, celle-ci étant plus ou moins testacée. Les deux macules foncées des élytres sont

Dessous pâle, organes buccaux rougeâtres, segments abdominaux hérissés de longues soies redressées, plus longues sur les côtés; pseudopode court à bout en saillie conique.

Pattes longues, grêles, pâles, hanches grandes coniques, trochanters développés, cuisses étroites, subcomprimées, jambes courtes, ciliées, à tranche intérieure biépineuse, tarsi en long crochet grêle, acéré, simple.

Stigmates petits, flaves, à leur place normale.

On trouve cette larve en septembre, dans le sol, vivant du petit monde hypogé qui y grouille : elle se fait remarquer par ses courtes saillies caudales.

Sans vouloir mettre en doute l'authenticité de cette larve, nous pourrions faire ressortir bien des points qui l'éloignent du groupe des *Aléochariens*.

4. — *Oxypoda attenuata*, REY, opusc. 2, 1853, p. 53.

Larve. *Rey*. Essai sur les larves, 1887, p. 29.

Longueur 4 millim. ; largeur 1 millim.

Corps allongé, linéaire, subcorué, brunâtre, luisant, éparsément cilié, peu convexe au-dessus, encore moins en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux longs styles.

Tête arrondie, brunâtre, luisante, moins large que le premier segment thoracique, peu convexe, à flancs éparsément ciliés, à peu près lisse ; épistome et labres confondus avec la lisière frontale qui est arrondie et bifovéolée ; mandibules peu saillantes, arquées ; palpes maxillaires assez développés, testacés à premier article court, deuxième un peu plus long, troisième plus long encore, étroit, peu atténué, les palpes labiaux de deux courts articles ; antennes brunâtres, à premier article court, deuxième oblong, moins épais, troisième plus grand, à tiers antérieur anguleux et bicilié, quatrième petit, subulé et quadricilié ; ocelles noirs confusément groupés au nombre de deux ou de trois.

Segments thoraciques, le premier lisse, brunâtre, luisant, convexe, éparsément cilié, à flancs impressionnés, les deuxième et troisième transverses, peu convexes, presque lisses, brunâtres à flancs ridés.

Segments abdominaux transverses, luisants, brunâtres, peu convexes, peu atténués vers l'extrémité, le bord postérieur des six premiers relevé en forme de bourrelet cilié, les suivants de plus en plus étroits, le neuvième armé de deux longs styles divergents bi-articulés, le premier article plus robuste que le terminal qui est grêle et prolongé par une soie.

Dessous déprimé, éparsément cilié, brunâtre avec les intersections plus claires ; pseudopode conique tronqué et allongé.

Pattes assez longues, testacées, avec soies éparses, ongle torsal grêle, aciculé presque droit.

On trouve cette larve en avril comme en mai dans nos contrées méridionales, sous les pierres, sous les débris végétaux.

D'après *Rey*, loc. cit., elle a une certaine ressemblance avec celle de la *Leptusa analis* que nous décrivons plus loin ; ses téguments sont plus fermes, sa couleur plus obscure, son pseudopode moins grêle et moins cylindrique ; de plus, elle a quelques rapports avec les larves du groupe des *Tachyporiens*.

Adulte. On le trouve en avril et en mai dans les mêmes lieux que sa larve, vivant dans le même milieu.

5. **Oxypoda rugatipennis**, KRAATZ, *Stet. ent. Zeitung*, 1855, p. 332.

Larve. XAMBEU, 9^e *Mémoire*, 1898, p. 26.

Longueur 4 millim. 5 ; largeur 0^{mm},8.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert d'assez longues soies rousses, convexe en-dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête grande, quadrangulaire, déprimée, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, avec incision latérale et cils latéraux épars, ligne médiane bifurquée très haut, au vertex, deux légères fossettes en arrière de la lisière frontale qui est quadridentée et qui se confond avec le labre et l'épistome, les deux dents médianes les plus longues, un cil à la base de chaque dent latérale ; mandibules longues, falciformes, rougeâtres, à pointe acérée ; mâchoires à tige développée, à labre continu, denté, à palpes grêles ciliés, triarticulés ; menton allongé, étroit, lèvre courte, bilobée à palpes biarticulés et courte languette ; antennes allongées aux trois premiers articles égaux, le quatrième grêle, tricilié, à sa base est un court article supplémentaire prolongé par un long cil ; ocelles, un gros point noir à divisions confuses en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques cornés, blanchâtres, convexes, lisses, garnis de longs cils latéraux, à bord postérieur rembruni, le premier presque aussi grand que les deux suivants réunis qui sont courts et transverses.

Segments abdominaux semblables aux deux précédents, avec cils latéraux plus allongés, en long incisés, à bord postérieur marginé de brunâtre ; segment anal un peu plus allongé, prolongé par deux courts styles bi-articulés à bout cilié.

Dessous de la tête déprimé, quadrisillonné, le premier segment thoracique triangulairement incisé, pseudopode anal court cilié, à fente en long ; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes allongées, ciliées, hanches canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes comprimées, ongles tarsal court, rougeâtre.

Stigmates ovalaires, roussâtres, à périthème plus clair, à leur place normale.

L'incision latérale céphalique et la marge rembrunie des segments thoraciques et abdominaux sont des traits particuliers à cette larve qui est vive, alerte, vivant dans les nids de *Formica cœspitum*, au milieu des provisions amassées par les myrmiques autour des fourmilières et dans lesquelles sont des restes animalisés consistant en débris de chairs et d'insectes.

Fin mars, arrivée au terme de son expansion, elle se transfigure.

Adulte. Sur les coteaux de moyenne élévation des environs de *Ria*, on le prend en mars ainsi qu'en avril sous les pierres qui abritent les nids de *Formica cœspitum*, dont il est le commensal ; n'est pas très répandu quoique existant un peu partout.

6. — **Oxypoda ferruginea**, ERICHSON, *Genera*, 1840, p. 147.

Larve. XAMBEU, 2^e *Mémoire*, 1894, p. 80.

Longueur 3 millim., largeur 0^{mm},6.

Corps linéaire, mou, charnu, blanchâtre, avec plaques dorsales brunâtres, couvert de cils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux longs styles.

Tête petite, cornée, orbiculaire, brunâtre, luisante, courtement ciliée, ligne médiane étroite, flave, bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est frangée de longs cils, deux petites fossettes entre les antennes ; mandibules longues, falquées, se croisant, à pointe acérée et rougeâtre ; mâchoires épaisses, lobe droit cilié, palpes à tige grêle, longs, de trois articles, le médian le plus allongé ; lèvres inférieure courte, palpes tenus bi-articulés ; antennes grêles, blanchâtres, ciliées, à premier article court, le deuxième un peu plus long, le troisième obconique, bicilié, le quatrième grêle, quadricilié ; ocelles, trois points noirs saillants, cornés en ligne diagonale en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques blanchâtres, ciliés, le premier couvert d'une plaque rougeâtre, lisse et luisante, avec ligne médiane pâle commune aux deuxième et troisième qui sont courts et transverses.

Segments abdominaux lisses, ternes, couverts de cils sur les côtés et au bord postérieur des segments avec plaque mate, les huit premiers transverses, avec faible incision latérale. le huitième un peu plus long, le neuvième petit cilié, prolongé par deux longs styles testacés.

Dessous testacé clair, les segments abdominaux lisses, à angles postérieurs accusés, pseudopode court, conique à fente en travers.

Pattes grêles, latérales, hanches et trochanters courts, cuisses longues, subcomprimées, jambes courtes, grêles, ongles torses brunâtre aciculés.

Stigmates de la couleur du fond, à leur place normale.

En avril, le long des berges de *La Massane*, près d'*Argelès-sur-Mer* (Pyrénées-Orientales), on trouve cette larve sous les petites pierres qui bordent le cours des eaux ; agile, elle passe de pierre en pierre à la recherche des grêles mollusques et des faibles vermisseaux qui abondent dans ces lieux arénacés ; en mai, parvenue à sa plus grande croissance, elle se façonne sous la pierre qui l'abrite et à une faible profondeur une petite loge oblongue où elle se transforme.

Adulte. Se trouve dans les mêmes conditions et aux mêmes lieux que sa larve en mai, ainsi qu'en juin.

7. *Aleochara lata*, Grav. Rey, Brevip. Aleoch., p. 18.

Ponte, XAMBEU, 11^e Mémoire, 1891, 4, p. 18.

Un 16 avril, jour de gelée printanière désastreuse pour nos récoltes, sur le flanc septentrional du coteau qui surplombe le torrent de *La Poulide*, au sud de *Ria*, je me trouve en présence d'un gros corbeau mort depuis peu de jours, mais déjà habité par une foule d'insectes nécrophages, parmi lesquels grouille en nombre l'*Aleochara lata* ; que vient-elle faire sur cette charogne ? En absorber une partie pour son alimentation, conserver les restes pour une génération à venir ; aussitôt repus, mâle et femelle de cette espèce, animés d'un même désir, se recherchent, puis s'accouplent par superposition, le mâle dessus ; — ainsi unis, les deux sexes continuent à festiver, puis le mâle quitte le dessus de la position pour se mettre bout à bout avec la femelle sans cesser la copulation, laquelle dure la journée et la nuit, toujours vautrés autour des chairs ca-

d'avériques, puis le régénérateur épuisé se détache pour aller non loin de là terminer ses jours, son rôle est achevé, celui de la femelle va commencer ; à cet effet, elle gagne le dessous de la charogne, dépose à l'aide de son court oviducte bivalve, corné, noirâtre et cilié, sous les plumes, dans les replis des chairs, le produit de son ovaire, qui se compose d'une trentaine d'œufs qu'elle éparpille en les dissimulant.

Œuf. Longueur $0^{\text{mm}},09$, diamètre $0^{\text{mm}},8$.

Ovoïde blanc terne, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Pondus en assez grand nombre, ils donnent la vie une quinzaine de jours après à une jeune larve alerte, disposée à se mettre de suite à la recherche des jeunes et nombreux vers de Diptères qui se vautrent dans la sanie qu'ils font disparaître en l'absorbant, au profit de l'hygiène générale.

8. *Ateochara fuscipes*, FAB., syst. art., p. 266.

Larve Westw. int. of the, mod. class. T. 1, p. 166, fig. 16.

Larve imparfaitement décrite et figurée d'après *Chapuis*, 1853, p. 396.

9. *Aleochara brevipennis*, GRAV. REY. Aleoch. 1871, p. 28.

Ponte. XAMBEU, 7^e Mémoire, 1899, p. 134.

Le rapprochement des deux sexes a lieu au premier printemps, autour des cadavres ou des matières animales en décomposition ; l'accouplement se fait par superposition, le mâle sur la femelle, mais dès que les organes génitaux sont en contact intime, le mâle quitte le dessus de la position sans cesser la copulation et les deux corps se trouvent ainsi bout à bout, comme chez certains mammifères, comme chez quelques Hémiptères et Lépidoptères aussi ; la copulation dure une grande journée, puis a lieu la disjonction des parties sexuelles ; la femelle, dès lors fécondée, dépose au nombre d'une quarantaine ses œufs qu'elle éparpille par petits groupes autour des matières nourricières et qu'elle enterre peu profondément en enfouissant son oviducte dans le sol.

Œuf. Longueur $0^{\text{mm}},03$, diamètre $0^{\text{mm}},02$.

Ovale, blanchâtre, terne, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Œufs petits eu égard à la taille de la mère, mais pondus en assez grand nombre ; l'éclosion a lieu huit à dix jours après.

10. *Aleochara rufitarsis* HEER, *Faune Helvet.*, 1, p. 317.

Larve. XAMBEU, 9^e Mémoire, 1898, p. 85.

Longueur 4 millim., largeur $0^{\text{mm}},8$.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, très finement pointillé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, déprimé au-dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

Tête petite, jaunâtre, arrondie, lisse et luisante avec cils roux épars, disque profondément excavé, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est rougeâtre et arrondie ; mandibules rougeâtres, courtes, falquées, simples, acérées, mâchoires à

placées l'une vers le milieu, l'autre avant l'extrémité. Long. 11-12 mill. Erythrée (coll. Pic). — Très voisin de *N. 5 maculata* Schauf., même forme, mais prothorax dépourvu de macule foncée ; peut-être simple variété de l'espèce égyptienne ?

Zonabris aperta Gerst. Espèce très variable dont on connaît déjà plusieurs variétés. A signaler encore comme modifications principales de cette espèce, les variétés nouvelles suivantes faisant partie de ma collection et provenant de l'Afrique Orientale : **v. ostafriana**, à macule antérieure noire réunie sur la suture à la bande basale et fascie médiane noire complète, voisine de var. *cordiformis* Voigts. ; **v. Kochi**, près variété *taborensis* Voigts, à dessins noirs antérieurs semblables mais en différant par la fascie antéapicale jaune des élytres réduite à une grande macule présuturale, ou décomposée en macules : une grande médiane, des petites latérales ; var. extrême **multinterrupta**, à élytres ornés chacun sur leur base d'une macule humérale et de deux macules postbasales transversalement disposées, celles-ci noires, de plus une fascie postmédiane et une macule apicale large également noires.

Zonabris submetallicus Pic **v. nov. adingriana**. Fascie antérieure élytrale, qui est complète chez la forme type, interrompue en macules Adingri dans l'Erythrée (coll. Pic).

Zonabris Aliceæ n. sp. Modérément allongé, un peu élargi en arrière, peu brillant, pubescent de gris avec quelques poils dressés, noir avec les élytres offrant des dessins jaunes. Antennes testacées avec les deux premiers articles foncés ; tête fortement ponctuée, subcarénée sur le front ; prothorax fortement ponctué, plus long que large, sillonné en partie sur le disque ; élytres densément et ruguleusement ponctués, noirs avec sur chacun les dessins jaunes suivants : une macule prescutellaire subarrondie, une macule subhumérale basale, d'ordinaire étroitement réunie à une première fascie transversale antémédiane, une deuxième fascie transverse en dessous du milieu, ces fascies étroites, la postérieure assez, l'antérieure à peine, sinuée ; dessous du corps et pattes foncés. Long. 13-16 mill. Afrique Orientale Allemande et Anglaise (coll. Pic). — A placer près de *Amplectans* Gerst. Le nom donné à cette nouveauté rappellera celui de ma belle-sœur.

(A suivre.)

M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »]

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

Groupe du Vietinghovi

Tête ordinaire ; dessus bleu noir ou noir bronzé, marges du pronotum et des élytres dorées. Du Baïkal à la mer de Chine et à celle d'Okhotsk.

Pronotum carré ; primaires coupés par de simples points concolores ; stries à gros points irréguliers.

Dessus noir bronzé ; marges intérieures or violet, extérieures or jaune ; intervalles très segmentés ; 18-22. Daourie, Amour.

v. fulgidus Fisch.

Dessus bleu ou bleu noir ; marges or vert à l'intérieur, or rouge à l'extérieur ; intervalles segmentés.

Intervalles parfois unis par des rugosités, rappelant *eroticus* ;
18-22. Sibérie or. Transbaïkal. *Vietinghovi* Ad.

Intervalles subentiers ; 18-25. Mongolie, N. de la Chine.
Bowringi Chaud.

Dessus vert émeraude ; marges or jaune et rouge ; forme plus étroite, angles du pronotum + étroits ; 18-25. Sibérie or. Amour.

Schaumi Mor.

Pronotum subcordiforme ; primaires coupés de points fossulés vert-doré ; secondaires et tertiaires subentiers ; stries profondes et bien ponctuées ; dessus noir bronzé ou bleuâtre ; marges or vert ; 16-20.

Daourie, Amour. prov. marit. jusqu'au Kamtchatka. *urociactus* Mots.

Le même, marges à reflets rouge cuivreux. *ab. Klugi* Mann.

Tête variable, d'ordinaire grosse ♂, très grosse ♀ ; dessus bronzé cuivreux à marges discolorées ou concolores. Altaï, versant nord.

Pronotum très large, élargi au 1^{er} tiers et sinué au 2^e ; angles aplatis du groupe, mais brisés à l'extrémité ; intervalles hachés, les externes granuleux ; dessus cuivreux bronzé à marges d'or ± vert ou cuivreux ; pattes et antennes noires ; 20-28. Haut bassin de l'Irtisch.

Panzeri Dej.

Pronotum carré ; dessus bronzé cuivreux à marges concolores + claires ; pattes et base des antennes rougeâtres ; 15-20.

Primaires segmentés ; secondaires et tertiaires entamés par les points des stries, mais peu segmentés. Altaï, versant N. *Leachii* Fisch.

Primaires subcaténulés ; secondaires et tertiaires — crénelés, mais très segmentés ; granuleux en dehors du 3^e primaire. Massif de Kusnezsk.

v. obovatus Fisch.

Les Leptocarabus

Antennes simples ; jamais de quaternaires.

Primaires coupés de points ; secondaires et tertiaires entiers, subégaux aux primaires ; 1^{er} tertiaire et int. au delà du 3^e primaire ord. obsolètes, granuleux ou confus ; épisternes courts ; pronotum assez large, à gouttière et rebords développés, long, subsinué ; angles postérieurs développés, un peu excroissés, rebordés jusqu'à l'extrémité ; dessus bronzé obscur, mat ; 18-25. Japon sept. *C. Van Volxemi* Putz.

Primaires subcaténulés ; secondaires et tertiaires granuleux, subégaux, plus faibles ; intervalles externes finement granuleux, confus ; épisternes courts ; pronotum du type des suivants, sans gouttière ; noir bleuâtre, bronzé sur les bords ; 15-28. Yesso. *C. opaculus* Putz.

Antennes ± calleuses ; ord. des quaternaires.

Primaires ni carénés ni surhaussés, linéaires, segmentés ou subcaténulés.

Episternes bien + longs que larges ; ♂ art. 5-8 des antennes ± calleux ; forme grêle, parallèle ; antennes et pattes longues et grêles ; noir ord. mat. Japon. *C. procerulus* Ch.

Episternes — longs que larges ; art. 7-9 calleux ; pronotum toujours fortement ponctué ; sculpture sèche et profonde ; forme grêle ; antennes et pattes — grêles ; taille petite ; couleurs diverses. Corée, Mandchourie, Amour, Transbaïkalie. *C. acutesculptus* Ch.

Primaires carénés ± surhaussés, entiers, sauf l'extrémité du 2^e et du 3^e ; forme moins longue, souvent assez large ; taille moyenne. Corée, Mongolie, Mandchourie, Asie russe de l'Altaï au Pacifique. *Canaliculatus* Ad.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

N'encombrons pas la nomenclature

(Suite et fin.)

Tous, entomologistes paisibles et improductifs vivant dans des boîtes d'insectes, comme des escargots dans leur coquille, ou entomologistes laborieux, remuants comme des abeilles, sans cesse prêts à publier quelque nouvel article, nous devons crier harro contre l'entomologiste qui, ignorant de la bibliographie nouvelle, décrit à tort et à travers, et redécrit pour cela souvent une forme déjà connue.

Prenons un exemple récent avec *Grioceris macilentata* Weise. Pour avoir ignoré quelques variétés anciennement signalées par moi, plusieurs auteurs ont, en 1906 et 1907, successivement publié plusieurs articles où mes variétés redécrites inutilement ont apporté un appoint synonymique assez important, d'où le résultat suivant : 2 variétés ou aberrations valables et 5 synonymes. Nous avons là une part pour l'augmentation, une part pour l'encombrement de la nomenclature, la seconde l'emporte, mais heureusement ce n'est pas toujours le cas.

Ai-je convaincu nos collègues ennemis des descriptions que l'on pouvait décrire sans encombrer pour cela la nomenclature ? Mais il existe, et il existera vraisemblablement, quoi que l'on puisse dire, des entomologistes qui continueront à croire que la nomenclature s'encombre de jour en jour en progressant et qui se répandront en gémissements, ou imprécations, contre cet inévitable état de choses.

A ceux qui veulent malgré tout voir de l'encombrement dans toute nouvelle description, de variété surtout, je conseillerai la publication d'un catalogue répondant à leur conception entomologique spéciale ; ce catalogue n'aurait-il d'autre but que de leur permettre de ranger leurs collections tout à fait suivant leurs idées, cela suffirait à lui donner un semblant d'utilité. Ce catalogue serait rédigé d'une façon bien simple, en abrégant le dernier catalogue paru. Pour cela, armé d'une règle et d'une plume, on bifferait tout d'abord toutes les variétés cataloguées comme étant inutiles et ne faisant qu'encombrer la nomenclature ; ensuite, comme il resterait encore trop de noms d'espèces, on bifferait toutes celles d'un genre voisines et de même provenance (comme étant vraisemblablement identiques) et, ainsi de suite. On arriverait de cette façon presque à la suppression de tout, bref à une nomenclature spéciale et facile qui ne chargerait pas trop les mémoires et serait à la portée des esprits les plus arriérés, en somme à la nomenclature demandée et pratiquée au moins par ceux qui ne publient pas !

En attendant leur catalogue idéal, les antidescripteurs peuvent se laisser aveuglément guider par certains ouvrages (et au besoin les admirer) que des descripteurs n'emploieront avec fruit qu'après les avoir complétés tout d'abord, par exemple certaines parties du *Genera insectorum* (1) ; ces travaux, par suite de leurs omissions, ren-

(1) Un des auteurs, M. Kerremans, pensant s'excuser des omissions qui lui avaient justement été reprochées, a écrit (*Bull. Fr.*, 1903, p. 323) que pour un *Genera* « qui ne comporte que l'étude des genres », il était « en droit de ne citer qu'un petit nombre d'espèces ». Et le catalogue devant accompagner le *Genera*, que devient-il alors ? Du remplissage. C'est de la copie seulement destinée à augmenter le prix de l'ouvrage vendu tant la feuille ! De telles excuses sont à retenir, étant très instructives pour la galerie et peu encourageantes pour les infortunés souscripteurs de l'ouvrage.

trant mieux dans leur manière de voir que d'autres sérieusement étudiés, d'où complets. Mais qu'ils ne s'avisent pas, par exemple, de s'appuyer sur de tels ouvrages pour reprocher ensuite à des collègues de publier trop ; il leur serait plus difficile après de se faire prendre au sérieux.

En résumé, certains collègues auront beau protester contre les descriptions qui encombrant la nomenclature, ils n'empêcheront pas les descriptions des nouveautés d'être nécessaires, ils n'arriveront pas à supprimer les dénominations valables de la nomenclature, qu'en réalité elles n'encombrant pas mais augmentent.

M. PIC.

Liste d'Espèces et Variétés de Lépidoptères

RECUEILLIS EN SICILE ET SARDAIGNE

PAR PAUL PIONNEAU

II. — MICROLÉPIDOPTÉRA ⁽¹⁾

Les espèces et variétés de Microlépidoptères habitant spécialement la Sicile et la Sardaigne, formant un nombre restreint, je donne une énumération des micros confinés non seulement dans les îles italiennes, mais encore répandus dans une grande partie de l'Europe. J'ai pris soin dans cette seconde partie de donner la synonymie des espèces d'après le catalogue du D^r Seriziat. Les espèces précédées d'une petite croix sont spéciales aux îles en question.

Section I. — PYRALIDES

• Tribu I. — PYRALIDIDÆ

GENRE 1. — *Pyralis* (Hb.).

1. *Moldavica* (Esp.) = *Netricalis* Hb. = *Græcalis* Dup. — Sardaigne et Sicile, en été.
2. *Morbidalis* (Gué). — Sicile, en juin, juillet.
3. *Augustalis* (Schiff.) = *Erigalis* Fab. = *Curtalis* Fab. — Sicile, en été (2).

GENRE 2. — *Stemmatophora* (Gué)

1. *Combustalis* (F. de R.) = *Lucidalis* Tr. = *Rubidalis* Hb. — Sicile et Sardaigne, en juillet (3).

(A suivre.)

(1) Voir 1^{re} partie : *Macrolépidoptera* (l'*Echange*, du n° 283 à 288, 1908, et du n° 290 à 292, 1909).

(2) Se trouve en France (D^r Seriziat).

(3) Se rencontre aussi en Dalmatie et Corse. Espèce rare.

A Vendre

Différents ouvrages d'histoire naturelle, parmi lesquels quelques ouvrages de Mulsant : *Opuscules entomologiques de 1852 à 1875*, 14 cahiers en 4 volumes reliés ; *Les punaises de France*, 2 volumes brochés ; *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, 2 vol. reliés ; *L'Histoire Naturelle des Coléoptères de France*, complet, 17 vol. reliés, 1 broché. — *Les Annales des Sciences Naturelles*, 24 volumes reliés avec planches noires et coloriées, de 1824 à 1831, par AUDOUIN, BRONGNIART et DUMAS. Pour les prix et tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M^{me} Valéry Mayet, 9, rue Ecole-Mage, à Montpellier (Hérault).

Echange et Vente !

M. GEORG BOIDYLLA, Berlin W. 35, Kurfürstenstrasse 144, cherche en tout temps à entrer en relations pour l'échange des Coléoptères paléarctiques. Lui demander directement ses Catalogues de vente I et II ainsi que sa Liste d'échanges.

Aux achats, il sera fait pour la plupart des Coléoptères d'Asie Mineure et de Perse un rabais de 20 à 30 %/a, réduction accordée seulement jusqu'à la Noël prochaine.

M. Boidylla offre en outre des Coléoptères conservés dans de l'alcool (seulement des insectes non pubescents) parmi lesquels beaucoup de bonnes espèces, aux prix très avantageux suivants :

Un flacon contenant	300 Coléoptères d'Asie Mineure	prix 5 Mark.
—	500 — d'Anatolie	— 7,50
—	1.000 — —	— 12.

Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de l'*Echange* prévient les abonnés qu'afin d'éviter toute interruption dans la réception de la Revue, l'envoi du journal leur sera continué, comme précédemment, d'office en 1910 ; les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année nouvelle seront considérées comme abonnées pour l'année tout entière et une traite, augmentée des frais de recouvrement par la poste, leur sera présentée dans les premiers mois. Les abonnés désirant éviter ces frais supplémentaires sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement directement, soit à l'imprimerie Et. Auclair à Moulins (Allier), soit à M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoïn. (Saône-et-Loire), et alors, autant que possible, d'envoyer les cotisations dès janvier et février et de ne pas attendre le mois de mars, époque où les traites postales sont mises en circulation, ce qui peut occasionner des erreurs ou réclamations toujours désagréables.

Les abonnés de l'*Echange* ayant droit à l'insertion gratuite sur la 3^e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'Histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, sont invités à profiter de cette facilité, qui leur est offerte par le journal, pour augmenter le cercle de leurs relations d'échanges, demander les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, offrir ou solliciter des insectes, indiquer des changements d'adresses, etc., etc. En un mot, le directeur de l'*Echange* sera toujours heureux de pouvoir, par la voie du journal, servir d'intermédiaire entre les abonnés et il se fera un plaisir d'insérer rapidement les annonces qui lui seront adressées directement et avant le 20 du mois précédant la distribution du journal. Malgré ces recommandations expresses, souvent répétées, il arrive fréquemment que nous recevons des annonces, avec prière d'insérer dans le prochain numéro de la Revue, quelques jours seulement avant la publication de celui-ci ; satisfaire ces demandes est impossible, le journal étant alors à la composition.

Notes de Chasse

M. Henri Brandicourt fait part des captures suivantes qu'il a faites à Plomodiern (Finistère). 1^o, au commencement de mai : *Dytiscus marginalis* L. et *Dytiscus punctulatus* F., en quantité dans les mares ; 2^o, au commencement de juin : *Drypta emarginata* Oliv., un seul exemplaire sous une pierre plate placée sous un fagot ; 3^o, au milieu de juin : *Platycercus caraboïdes* L., sur un vieux mur ; *Geotrupes typhœus* L. en grande quantité sur des bouses. — Sur le Menzhom., au commencement de juillet : *Lycæna Arion* ♂ et ♀ et *Papilio Machaon*. — A Nantes en 1908, au milieu de mai : *Hylocampa Milhauseri* au centre de la ville.

M. Méquignon a capturé dans le Loir-et-Cher, sur les côteaux du gué du Loir : *Danaæa nigratarsis* Kust, *Scraptia dubia* Ol. etc. ; à Poulines : *Cryptocephalus bilineatus* var. *bisbilineatus* Pic ; enfin à Vendôme : *Clytanthus glabromaculatus* var. *Guillemoti* Desb., *Cryptocephalus Moræi* var. *vittiger* Heyd., etc.